

LE CHEZ-NOUS du MARAICHER

Tribune libre.

Mise au point

Malgré l'avertissement de M. Lavoie qui dit: qu'on ne sera pas ménagé si on revient à la charge, nous croyons cependant devoir y revenir pour mettre au point son dernier article intitulé: "QUESTION A VIDER".

Cet article fait montre d'une dissertation indiscutable, mais qui n'a aucun rapport avec le nôtre et d'un esprit que nous ne lui connaissons pas.

Nous n'avons pas l'intention d'attaquer les qualités brillantes de l'un des trois seuls directeurs du Conseil Canadien d'Horticulture; nous savons même que sa haute position est tout-à-fait méritée; mais nous voulons simplement prouver que l'article du 19 août n'est pas conforme, en tout point, à celui du 30 septembre et que l'accusation portée contre nous qui avons réfuté ce premier article se trouve par le fait même injuste et erronée.

En écrivant un tel article, en pleine campagne électorale, M. Lavoie s'exposait à recevoir une réponse, et il en reçut une de la bouche même d'un habitant. Nous n'étions pas sans savoir que le chef s'en offusquerait, mais qui prend les armes court le risque d'être blessé—si M. Lavoie a été blessé, il n'a qu'à s'en prendre à lui-même.

Cependant, nous ne suivrons pas M. Lavoie sur le terrain où il s'est aventuré. Nous allons donc rétablir les faits sans ironie ni violence.

Il serait long d'énumérer toutes les choses que M. Lavoie a dites dans son article du 19 août, mais il a fourni là une arme dangereuse à l'un des partis politiques en présence, car l'on criait alors sur les hustings que le tarif existant est déjà assez élevé. Nous savions toutefois que M. Lavoie a toujours dit et écrit, écrit et réécrit que "le tarif actuellement en force n'est pas assez élevé pour protéger suffisamment nos producteurs de fruits, de légumes et de fleurs, contre la concurrence américaine"; nous le savions puisque nous l'accusions, dans les circonstances, de contradictions avec ses écrits antérieurs; et, en effet, dans l'article du 19 août, n'a-t-il pas dit entre autre chose ceci: "A supposer même que nous subissions davantage la concurrence américaine que celle canadienne, comment pourrions-nous, en toute justice, demander à un gouvernement d'augmenter, par des droits plus élevés, le coût de la vie du consommateur, lorsque nous ne voulons pas nous-mêmes

prendre les moyens de réduire notre coût de revient et suivre en cela l'exemple de nos plus forts concurrents?"

La coopération, oui, LA COOPÉRATION SEULE, nous sortira de l'impasse où nous sommes, nous permettra de reprendre nos marchés et de rendre à nos concurrents le réciproque."

Voilà, à notre sens, une assertion bien différente de celle de la précédente qui a attiré notre attention et que M. Lavoie se garde bien de rappeler pour ne pas démolir son dernier article plus heureux et inattaquable. Aussi, ce n'est pas ce dernier article que nous attaquons, mais les affirmations gratuites qu'il y entremêle.

En prétendant que nous avons eu une illusion d'optique, M. Lavoie nous a accusé injustement ou avec raison. Or, si M. Lavoie nous a accusé avec raison il faudra tout d'abord qu'il nous définisse ses termes et ensuite, il faudra rejeter 1. le témoignage du "Canada" qui a reproduit son article, comme une arme contre le tarif plus élevé, avec force commentaires dans ses colonnes éditoriales; 2. le témoignage de tous les conservateurs qui ont vu dans cet article une arme dangereuse contre leur parti. Autrement dit si nous nous sommes trompés sur le sens de cet article, le "Canada", tous les conservateurs, et le témoignage universel des deux partis ont erré, il n'y aurait donc d'exception que celui qui l'a écrit. Si, au contraire, M. Lavoie nous a accusé injustement c'est lui qui est tombé dans l'illusion d'optique qu'il nous reproche.

M. Lavoie affirme que nous avons ennemi à loisir la trame de son argumentation et avons défiguré ainsi le sens de sa pensée en isolant des faits. Il est vrai que nous n'avons pas été chercher tous ses écrits et toutes ses paroles officielles ou privées depuis quinze ans; nous nous sommes bornés, comme tous les autres, d'ailleurs, au seul article du 19 août et l'avons jugé à son mérite.

LES CIRCONSTANCES SEULES ONT VOULU QUE CE MALHEUREUX ARTICLE TOMBAT EN TEMPS DE CAMPAGNE ÉLECTORALE ET SERVIT D'ARME DANGEREUSE A UN PARTI. C'EST POURQUOI NOUS L'AVONS RELEVÉ.

Il n'avait été question dans notre article que de faire ressortir davantage le besoin d'un tarif plus élevé alors que M. Lavoie prônait surtout la coopération comme étant une panacée. Nous n'avons rien contre les coopératives et nous ne désirons rien de mieux que de les voir réussir et grossir leurs opérations. D'ailleurs, n'avons-nous pas dit dans notre article: "Quant au seul remède dont nous parle M. Lavoie, la coopération, qu'il nous suffise de vous dire qu'Ontario est organisée en coopérative, et le cultivateur de là-bas souffre de l'importation étrangère comme ici. La coopération aura assurément de bons effets sur la vente en commun, mais le cercle vicieux reste toujours, et la compétition étrangère viendra toujours nuire au développement de l'industrie agricole."

M. Lavoie ne peut pas nous accuser de ne rien faire pour diminuer notre coût de revient. Étant donné que le manque de coopération des producteurs maraichers existe indépendamment de notre volonté, M. Lavoie peut-il, en toute justice, conclure que nous ne faisons rien

RAPPORT TÉLÉGRAPHIQUE OFFICIEL SUR LE MARCHÉ DE MONTREAL

RAPPORT 14 OCTOBRE 1926

Commerce tranquille.

Pommes de terre, du Nouveau-Brunswick, blanches "A", le qtl.	\$1.80 à \$2.20
" " " de Québec, blanches, Canada "A", le qtl.	1.50 à 1.75
Oignons, d'Ontario, Standard, rouges, le quintal.	1.25 à 1.80
" " " rouges, belles, le quintal.	2.00 à 2.15
" " " espagnols, belles demi-caisse.	1.50
Pommes, " McIntosh, la cageot.	.65
" " de naige, le cageot.	.60
" " Scarlet Pippin, le cageot.	.70
" " Blenheim P., le baril, No 2.	2.65
" " Fallwater, le baril, domestiques.	3.25
" " Wolf River, le baril, No 2.	2.95
Poires, de la Colombie Anglaise, Anjou, belles, la caisse.	3.00 à 3.05
Pommes, de la Colombie Anglaise, McIntosh, belles, la caisse.	2.25 à 2.55
" " " McIntosh, très belles, caisse.	2.25 à 2.35
Poires, importées, Bartlett, belles, la caisse.	2.30 à 3.00
Raisins, importés, Tokay, cageot de 4 paniers.	2.10
Raisins, importés, Emperor, le panier.	1.95 à 2.00
Pommes, importées, Greening, le baril, No 1.	3.50
" " " Greening, le baril, No 2.	2.80
" " " R. I. Greening, baril No. 1.	4.25
" " " R. I. Greening, baril No. 2.	2.80
" " " Fameuse, baril No 2.	5.00

Nombre de wagons arrivés du 9 octobre au 11 octobre:

De la Nouvelle-Ecosse, 1 de pommes de terre, 3 de pommes;
Du Nouveau-Brunswick, 10 de pommes de terre, 1 de pommes;
De Québec, 30 de pommes de terre;
D'Ontario, 2 de pommes, 1 d'oignons, 6 de fruits mélangés, 6 de pêches, 5 de raisins, 1 de céleri;
De la Colombie Anglaise, 4 de pommes, 1 de céleri.

Importés: 5 de bananes, 5 de raisins, 4 d'oranges.

J.-H. L.

pour diminuer notre coût de revient, par le seul fait que nous n'avons pas pris l'initiative de nous unir nous-mêmes en coopération.

Nous le répétons, les jardiniers seraient heureux de voir la Coopération Fédérée de Québec prendre l'initiative de ce mouvement et nous sommes certains qu'elle sera bien secondée. Mais pourquoi affirmer que nous ne voulons pas vendre nos produits en consignation quand, à vrai dire, nous le faisons très souvent, et pour notre part, nous préférons faire affaire avec la Coopération Fédérée.

Nous sommes actionnaires de la Coopération Fédérée de Québec et nous achetons depuis nombre d'années certaines marchandises chez elle.

Pierre Deguire,
jardinier-maraîcher.

L'ESTOMAC ACIDE EST DANGEREUX

Victimes de l'indigestion et du mal d'estomac

DECOUPEZ CE QUI SUT

"Maux d'estomac, dyspepsie, indigestion, aigreurs, gaz, gastralgie, fermentation du bol alimentaire, etc., sont neuf fois sur dix causés par l'acidité d'estomac", dit une autorité bien connue.

Le brûlant acide chlorhydrique se développe dans l'estomac avec une rapidité alarmante. Cet acide irrite et enflamme la délicate paroi de l'estomac, ce qui donne souvent naissance à la gastrite, cette dernière accompagnée de dangereux ulcères d'estomac. Ce n'est pas un estomac acide avec de la peine ou digestifs artificiels, qui ne soulagent la douleur que temporairement en chassant dans les intestins le bol alimentaire qui a suri et fermenté dans l'estomac.

Au lieu de cela, neutralisez ou adouçifiez après les repas l'acidité d'estomac à l'aide d'un peu d'eau chaude et de Magnésie Bismurée (Bismurated Magnesia), et non seulement la douleur s'évanouira mais vos aliments se digéreront de façon naturelle. Il n'y a rien de meilleur que la Magnésie Bismurée pour vous adoucir et vous remettre l'estomac. Elle absorbe l'excès d'acide pas mal à la façon d'une éponge ou d'un papier buvard et il suffit de quelques minutes pour que votre estomac agisse et se sente à merveille. On peut se procurer la Magnésie Bismurée, sous forme de poudre ou de comprimés, chez n'importe quel bon pharmacien. Elle est sûre, digne de confiance, facile et agréable à prendre, elle n'est pas laxative et elle ne coûte pas cher du tout.



VENDEZ VOTRE BEURRE

par Longue Distance.

"Un appel à longue distance coûtant 15 sous nous a permis d'obtenir dans une ville voisine 12 sous la livre de pus pour notre beurre" écrit un fermier

Utilisez-vous la longue distance pour vendre les produits de votre ferme?

Faites du téléphone votre vendeur.



ides

Meilleur
adie a été

CHASE

Votre
auffage

ignette explique la
on intérieure du foyer
arnacette et de la
circulaire qui permet
indifféremment bois,
bracite ou charbon
de faire circuler la
na toute la maison—
omie de combustible



age, Formant
te la Maison

ffage qui a toute
fait ses preuves,
le la maison avec
oèles ordinaires.

inuer vos comptes
hiver, en chaleur
ne fournaise dans
envoyez-nous le
de vous communi-
appareil nouveau
offre la solution
ne forte économie

FG. COMPANY"
ANADA

obligation de ma part,
atifs de l'Appareil de
arnacette."

ette
y's

NNIPEG
SKATOON
VANCOUVER
EDMONTON
1877

WOOL GROWERS ORGANIZATION
WOOL